

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

7 juin 2022

PROPOSITION DE LOI

**visant à fixer
des règles générales de déclassification
pour les pièces classifiées**

(déposée par MM. Stefaan Van Hecke,
Jean-Marc Delizée, Philippe Pivin,
Franky Demon, Tim Vandenput, Bert Moyaers
et MME Julie Chanson)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

7 juni 2022

WETSVOORSTEL

**tot invoering
van een algemene declassificatieregeling
voor geclassificeerde stukken**

(ingediend door de heren Stefaan Van Hecke,
Jean-Marc Delizée, Philippe Pivin,
Franky Demon, Tim Vandenput, Bert Moyaers
en mevrouw Julie Chanson)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi détermine de quelle manière et dans quelles circonstances les pièces classifiées doivent être déclassifiées. Ce faisant, elle comble une lacune importante de la législation sur la classification, qui a de lourdes répercussions pour les recherches historiques et pour la transparence des décisions des pouvoirs publics. En effet, la Belgique est l'un des rares pays occidentaux dépourvus d'une procédure de déclassification, les pièces classifiées n'y étant en principe jamais déclassifiées. Cette proposition de loi vise à fixer des règles générales de déclassification, qui auront pour effet que les pièces seront en principe déclassifiées après un certain temps (et au plus tard après cent ans).

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel bepaalt op welke manier en onder welke omstandigheden geclassificeerde stukken moeten worden gedeclineerd. Daarmee wordt een belangrijke lacune opgevuld in de wetgeving op de classificatie, die grote gevolgen heeft voor het historisch onderzoek en voor de transparantie van onze overheid. België is een van de weinige West-Europese landen zonder declassificatieprocedure, waardoor geclassificeerde stukken in principe altijd geclassificeerd blijven. Dit wetsvoorstel voert een algemene declassificatieregeling in, waardoor in de regel stukken na verloop van tijd (en uiterlijk na 100 jaar) worden gedeclineerd.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi est une version retravaillée de la proposition de loi DOC 55 0732 visant à fixer des règles générales de déclassification pour les pièces classifiées, qui avait été déposée par M. Stefaan Van Hecke, Mme Cécile Thibaut et consorts. Elle intègre plusieurs observations formulées au cours des auditions organisées au sein de la commission de l'Intérieur de la Chambre les 8 janvier et 12 février 2020¹, durant lesquelles des représentants des services de renseignement et de sécurité (SGRS, Sûreté de l'État, Comité R, Comité P), des Archives générales du Royaume, du CegeSoma, de l'association flamande des journalistes (*Vlaamse Vereniging van Journalisten*) et des universitaires sont intervenus. Nous réexposons brièvement ci-après le contexte et les raisons qui rendent nécessaire l'instauration de règles générales de déclassification. Pour des explications plus détaillées, nous renvoyons aux développements de la proposition de loi DOC 55 0732.

La loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité énonce que les informations, les données, les matériaux, sous quelque forme que ce soit, dont l'utilisation inappropriée peut porter atteinte à des intérêts déterminés qui sont énumérés dans la loi, peuvent faire l'objet d'une classification. La Belgique, comme la plupart des pays, distingue trois degrés de classification: CONFIDENTIEL, SECRET et TRÈS SECRET. Tous les services publics utilisent les mêmes degrés de classification: la Défense, les Affaires étrangères, les services de renseignement, etc.

La classification s'accompagne d'un régime d'habilitation et d'un régime de sanction. Pour pouvoir consulter des pièces classifiées, deux conditions doivent être remplies:

1° la détention d'une habilitation de sécurité correspondant au moins au degré de classification des dites pièces;

2° la consultation des informations classifiées doit relever d'une nécessité professionnelle (principe du besoin de savoir).

Par ailleurs, des sanctions sont prévues en cas de diffusion non autorisée d'informations classifiées. En effet, l'article 11 de la loi prévoit un emprisonnement d'un mois à cinq ans et une amende de cent francs à cinq mille francs, ou d'une de ces peines seulement.

¹ *Doc. Parl.*, Chambre, 2021-2022, DOC 55 0732/003.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel is een herwerkte versie van het wetsvoorstel DOC 55 0732 van Stefaan Van Hecke, Cécile Thibaut c.s., tot invoering van een algemene declassificatieregeling voor geclassificeerde stukken. Het integreert verschillende bemerkingsen die werden gemaakt tijdens de hoorzittingen die werden gehouden in de Kamercommissie binnenlandse zaken op 8 januari en 12 februari 2020.¹ Tijdens die hoorzittingen kwamen de inlichtingen- en veiligheidsdiensten aan het woord (ADIV, Veiligheid van de Staat, Comité I, Comité P), alsook het Rijksarchief, Cegesoma, de VVJ en academici. De context en redenen waarom een algemene declassificatieregeling noodzakelijk is, worden hieronder kort herhaald. Voor een meer uitgebreide toelichting zij verwezen naar de toelichting bij het wetsvoorstel DOC 55 0732.

De wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen bepaalt dat informatie, gegevens, materialen in welke vorm ook waarvan de oneigenlijke aanwending schade kan toebrengen aan bepaalde belangen opgesomd in de wet, in een classificatie kan worden ondergebracht. Zoals de meeste landen kent België drie classificatiegraden: "VERTROUWELIJK", "GEHEIM" en "ZEER GEHEIM". Deze classificaties zijn dezelfde voor alle overheidsdiensten: defensie, buitenlandse zaken, de inlichtingendiensten, enzovoort.

De classificatie is gekoppeld aan een machtigingsregime en een sanctieregime. Om kennis te nemen van geclassificeerde stukken moeten twee voorwaarden vervuld zijn.

1° de persoon moet houder zijn van een veiligheidsmachtiging van ten minste het overeenkomstige classificatieniveau;

2° de persoon moet een professionele noodzaak hebben om kennis te nemen van de geclassificeerde informatie (*need to know*).

Voorts staan er straffen op het ongeoorloofd verspreiden van geclassificeerde informatie. Artikel 11 van de wet legt gevangenisstraffen op van één maand tot vijf jaar en een geldboete van honderd tot vijfduizend frank of met één van die straffen alleen.

¹ *Parl. St.*, Kamer, 2021-2022, DOC 55 0732/003.

Un système de classification est nécessaire et utile. Il permet en effet aux services publics de gérer efficacement les informations sensibles et extrêmement sensibles. Par ailleurs, ce système est nécessaire pour pouvoir échanger des informations avec des pays amis (dont la plupart sont pourvus d'un système de ce type) et avec des organisations comme l'OTAN ou l'UE, qui possèdent également leur propre système de classification. En l'absence d'un système de classification, la Belgique ne serait pas en mesure de prendre part à cette coopération internationale.

Toutefois, la Belgique ne dispose pas de règles générales de déclassification, à savoir la levée, à terme, de la classification. À l'heure actuelle, une pièce classifiée le restera en principe toujours. Par la présente proposition de loi, nous souhaitons remédier à cette situation.

De bonnes raisons justifient en effet de disposer de règles de déclassification systématique. Dans le cadre de la recherche historique, il est indispensable que des documents secrets soient rendus publics après une période suffisamment longue. D'importantes lacunes subsistent encore actuellement dans l'historiographie belge de périodes depuis longtemps révolues, telles que notre passé colonial, les années de plomb (années 1980) ou la guerre froide. Les auditions du 14 et 22 mars 2022 sur l'accès aux archives qui ont été organisées au sein de la Commission spéciale Passé colonial ont mis en lumière la nécessité de se doter de règles de déclassification. Le rapport d'experts de cette Commission spéciale souligne également la nécessité d'instaurer des règles de déclassification.²

Mais il y a aussi sur un plan plus philosophique de bonnes raisons pour lever le secret après un certain laps de temps. Un secret éternel est contraire à la transparence administrative que l'on peut attendre d'une démocratie moderne. Il empêche également toute possibilité de justification et tout contrôle public. Une déclassification qui intervient plusieurs années voire des dizaines d'années après les faits peut donc être utile pour des raisons qui ne sont pas purement historiques: les dirigeants et les autorités publiques comprendront que certaines informations ne peuvent être éternellement dissimulées sous le couvert de secrets d'État.

En outre, des raisons d'ordre pratique plaident en faveur d'une procédure de déclassification systématique. La conservation de documents classifiés dans des conditions sûres et optimales est extrêmement onéreuse en moyens financiers et humains. Des archives secrètes qui ne font qu'enfler sans jamais décroître sont de plus en plus difficiles à gérer. Cet argument garde

Een classificatiesysteem is nodig en nuttig. Het laat overheidsdiensten toe om efficiënt om te gaan met gevoelige en uiterst gevoelig informatie. Bovendien is een classificatieregeling noodzakelijk om informatie te kunnen uitwisselen met bevriende landen (die veelal soortgelijke regelingen hebben) en met organisaties als de NAVO of de EU, die eveneens een eigen classificatiesysteem hebben. Zonder een Belgische classificatieregeling zou dit soort internationale samenwerking onmogelijk zijn.

Alleen ontbreekt het in België aan een algemene regeling voor declassificatie, dit wil zeggen het na verloop van tijd opheffen van de classificatie. De huidige situatie is zo dat een geclassificeerd stuk in principe altijd geclassificeerd blijft. Hieraan wil dit wetsvoorstel verhelpen.

Nochtans zijn er goede redenen om over een systematische declassificatieregeling te beschikken. Voor het historisch onderzoek is het onontbeerlijk dat geheime documenten na een voldoende lange periode worden vrijgegeven. Momenteel zijn er nog belangrijke hiaten in de Belgische geschiedschrijving van periodes die al lang achter ons liggen zoals, de "Ioden" jaren 80, de koude oorlog, of ons koloniaal verleden. Hoorzittingen op 14 en 22 maart 2022 rond de toegang tot archieven in de schoot van de Bijzondere Commissie voor het koloniaal verleden brachten de noodzaak aan een declassificatieregeling in het voetlicht. Ook het expertenrapport van de Bijzondere Commissie wijst op de noodzaak aan een declassificatieregeling².

Maar ook vanuit een meer filosofisch oogpunt zijn er goede redenen om geheimhouding na verloop van tijd op te heffen. Een eeuwigdurende geheimhouding staat haaks op de bestuurlijke transparantie die van een moderne liberale democratie kan worden verwacht. Het staat ook publieke verantwoording en controle in de weg. Zelfs jaren of tientallen jaren na de feiten kan declassificatie dus om meer dan alleen historische redenen nuttig zijn: bewindslieden en publieke autoriteiten zullen beseffen dat bepaalde informatie niet ten eeuwigden dage onder een saus van staatsgeheimen kan worden weggestopt.

Daarnaast zijn er praktische redenen die pleiten voor een systematische declassificatieprocedure. Geclassificeerde documenten bewaren in optimale en veilige omstandigheden kost handenvol geld en mankracht. Een geheim archief dat uitsluitend groeit en nooit slinkt, wordt alsmaar moeilijker beheersbaar. Zelfs nu steeds meer wordt overgestapt op digitale

² https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/1462/55_1462002.pdf.

² https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/1462/55_1462003.pdf.

toute sa pertinence, même à l'heure où l'on passe aux supports numériques et l'on évolue vers des archives numériques. Eu égard aux risques que représentent les cyberattaques et les fuites de données, il est préférable de réduire le plus possible la quantité de données que l'on tient réellement à protéger.

Enfin, une procédure de déclassification systématique permet de responsabiliser les auteurs de pièces classifiées lorsqu'il s'agit de classer des documents. Il faudra s'interroger lors de chaque classification sur l'utilité ou l'inutilité de celle-ci et sur la durée requise de la protection. À l'heure actuelle, la classification est une opération trop routinière et trop mécanique. Les règles de déclassification soulignent plutôt le caractère exceptionnel du besoin de protection de certaines informations.

La Belgique est actuellement l'un des rares pays occidentaux à n'avoir aucune règle de déclassification. L'accord de gouvernement du 30 septembre 2020 fait également ce constat et propose l'instauration de règles à cet égard:

“Un régime légal verra le jour pour déclassifier, après un certain temps, les documents classifiés, dans le respect des accords internationaux et de la protection du secret des sources. En effet, la Belgique est l'un des derniers pays dépourvus d'une telle procédure.”

La présente proposition de loi entend concrétiser cet engagement. Cette proposition, si elle est adoptée, pourra mener à une réflexion sur les moyens alloués aux services concernés et aux infrastructures liées à sa mise en œuvre.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Les articles 2 à 5 de la présente proposition de loi modifient la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité. Une définition de la classification figure déjà dans la loi. La “déclassification” est mentionnée dans l'(ancien) article 7 mais n'est pas définie avec plus de précision. Cet article insère une définition de la “déclassification” dans l'article 2 de la loi. Il faut signaler à cet égard que la déclassification n'est utilisée que dans le sens d'une levée totale de tout degré de protection et non dans le sens d'une modification du degré de classification (par exemple, de SECRET à CONFIDENTIEL), auquel cas on le précisera explicitement (“modification”, “augmentation”

dragés en men naar digitale archieven evolueert, blijft dit een valabel argument. Rekening houdend met de risico's van cyberaanvallen en datalekken houdt men de hoeveelheid data die men écht wil beschermen best zo klein mogelijk.

Ten slotte dwingt een systematische declassificatie-procedure de opstellers van geclassificeerde stukken om verantwoord om te gaan met het classificeren van documenten. Dit wetsvoorstel voorziet dat op gezette tijden de noodzaak om de classificatie van een stuk te behouden, wordt geëvalueerd. In diensten waar veel met geclassificeerde stukken wordt gewerkt, gebeurt het classificeren soms te routinematig en te mechanisch. Een declassificatieregeling benadrukt eerder het uitzonderlijke karakter van de nood aan bescherming van bepaalde informatie.

België is momenteel een van de weinige Westerse landen die helemaal geen algemene declassificatieregeling hebben. Ook het regeerakkoord van 30 september 2020 erkent dit en stelt een regeling in het vizier:

“Er komt een wettelijke regeling om geclassificeerde stukken na verloop van tijd te declassificeren rekening houdend met internationale afspraken en de bescherming van het bronnengeheim. België is immers één van de laatste landen zonder dergelijke procedure.”

Dit wetsvoorstel komt hieraan tegemoet. Als het aangenomen wordt, kan dit voorstel leiden tot een reflectie over de middelen die aangewend worden voor de betrokken diensten en voor de infrastructures verbonden aan hun realisatie

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

De artikelen 2 tot en met 5 van dit wetsvoorstel wijzigen de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen. Een definitie van classificatie staat al in de wet. “Declassificatie” komt ter sprake in het (oud) artikel 7 maar wordt niet nader gedefinieerd. Dit artikel voegt in artikel 2 van de wet een definitie in van “declassificatie”. Daarbij valt op te merken dat declassificatie enkel wordt gebruikt in de betekenis van het volledig opheffen van elk beschermingsniveau, niet in het wijzigen van het classificatieniveau (bijvoorbeeld van GEHEIM naar VERTROUWELIJK). Als een wijziging wordt bedoeld, wordt het ook als dusdanig omschreven

ou “abaissement” du degré de classification). En outre, la définition d’une “pièce” est également ajoutée dans l’article 2. Le but est de pouvoir renvoyer dans la suite de la loi, dans d’autres lois ou dans des arrêtés d’exécution à des “pièces classifiées” au sens de l’article 2 de la loi.

Art. 3

Cet article vise à élargir la liste des intérêts et personnes à protéger par la classification, pour répondre à la demande des services de renseignement et de sécurité telle qu’elle a été formulée au cours des auditions organisées dans le cadre de l’examen de la proposition de loi DOC 55 0732/001.

Dans le point j) ajouté, la notion de “sources” doit être interprétée au sens large: il s’agit des sources des services de renseignement, mais aussi de celles d’autres services qui peuvent recueillir des renseignements, comme certaines unités de la Défense qui sont chargées de recueillir de renseignements tactiques et opérationnels lors d’une mission à l’étranger, ou de sources de la Police fédérale. Les “personnes” qui prêtent leur concours à ces services doivent être considérées comme des personnes qui ne relèvent pas des procédures de protection des sources, mais dont la coopération aux activités des services peut néanmoins, dans certains cas, être protégée par une classification.

Le point k) ajouté doit être interprété comme englobant le *modus operandi* et les méthodes, technologies, systèmes et matériels des services de renseignement, à l’instar du b) déjà existant en ce qui concerne l’accomplissement des missions des forces armées. Il convient de noter que ces deux nouveaux intérêts à protéger peuvent également être explicitement invoqués pour justifier une prolongation du délai de classification, comme le prévoit l’article 7 § 3, proposé.

Art. 4

Le dernier alinéa de l’ancien article 5 est rédigé comme suit: “L’autorité ou la personne, désignée en application de l’article 7, qui décide de la classification, décide de sa révision ou de sa suppression.” Cette disposition est reprise sous une forme modifiée dans l’article 7 proposé et doit dès lors être abrogée de l’article 5.

(“wijziging”, “verhoging” of “verlaging” van het classificatieniveau). Verder wordt ook de definitie van een “stuk” aan artikel 2 toegevoegd. Het doel is om verder in de wet, in andere wetten of in uitvoeringsbesluiten te kunnen verwijzen naar “geclassificeerde stukken” in de zin van artikel 2 van de wet.

Art. 3

In dit artikel wordt de lijst van door de classificatie te beschermen belangen en personen uitgebreid, en dit om tegemoet te komen aan de vraag van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten zoals vertolkt tijdens de hoorzittingen in het kader van het wetsvoorstel DOC 55 0732/001.

In de aanvulling (j) dient “bronnen” in de brede zin te worden geïnterpreteerd: het gaat om bronnen van de inlichtingendiensten, maar ook die van andere diensten die aan inlichtingenvergaring kunnen doen, zoals bepaalde eenheden van Defensie die tijdens een buitenlandse zending gelast worden tactische en operationele inlichtingen te vergaren, of bronnen van de federale politie. De “personen” die deze diensten hun medewerking verlenen dienen te worden beschouwd als personen die niet onder de procedures voor bronbescherming vallen, maar van wie de medewerking aan de werkzaamheden van de diensten niettemin in sommige gevallen door middel van een classificatie kan worden beschermd.

De aanvulling (k) dient te worden geïnterpreteerd als omvattende de *modus operandi* en de methoden en technologieën en systemen en materiaal van de inlichtingendiensten, net zoals het reeds bestaande punt (b) voor wat de vervulling van de opdrachten van de strijdkrachten betreft. Er zij op gewezen dat deze twee nieuwe te beschermen belangen ook uitdrukkelijk kunnen worden ingeroepen om een verlenging van de classificatietermijn te rechtvaardigen zoals bepaald in het ontworpen artikel 7, § 3.

Art. 4

Het laatste lid van het oud artikel 5 luidt: “De overheid of de persoon, aangewezen ter uitvoering van artikel 7, die heeft beslist over de classificatie, beslist over de herziening of de opheffing ervan.” Deze bepaling wordt in gewijzigde vorm hernomen in het voorgestelde artikel 7 en moet dus geschrapt worden uit artikel 5.

Art. 5

L'article 5 remplace l'ancien – et concis – article 7 de la loi par un nouvel article 7 fixant les règles relatives à la déclassification de pièces classifiées. Cet ancien article 7 habilitait le Roi à “déterminer les modalités de classification, de déclassification” et a donné lieu à l'arrêté royal du 24 mars 2000. Si l'article de loi que nous proposons emprunte quelques éléments audit arrêté royal, il vise surtout à inscrire dans la loi que les pièces classifiées seront, en règle générale, déclassifiées un jour.

Le § 1^{er} est textuellement repris de l'arrêté royal du 24 mars 2000. Il importe d'inscrire cette disposition fondamentale dans la législation, étant donné qu'elle contient une règle de classification essentielle: seule l'autorité d'origine peut décider de la déclassification. Cette disposition figurait dans l'article 5, formulée dans des termes moins détaillés, mais est supprimée dudit article en vertu de l'article 4 de la présente proposition de loi.

Le § 2 comporte la principale innovation que la présente proposition de loi souhaite apporter: sous réserve d'exceptions prévues dans les paragraphes suivants, la classification d'une pièce expire à l'issue d'une période donnée. La durée de cette période sera en principe de 20, 30 ou 50 ans pour les pièces assorties respectivement de la classification CONFIDENTIEL, SECRET ou TRÈS SECRET. Une pièce ne pourra perdre sa classification qu'après une décision explicite prise à cet effet par l'autorité d'origine. À l'issue de la période de 20, 30 ou 50 ans, l'autorité d'origine sera tenue de décider pour chaque pièce de procéder à une déclassification ou de maintenir sa classification en respectant les modalités fixées au § 3. Il va de soi que l'autorité d'origine pourra aussi toujours, sur une base *ad hoc*, décider de déclassifier des pièces avant l'expiration de la période normalement prévue.

À la différence de ce qui était prévu dans la proposition de loi DOC 55 0732, nous proposons ici une procédure fixant des délais qui sont un peu plus simples, et il n'est également plus question d'une déclassification automatique à l'issue des périodes de 20, 30 ou 50 ans précitées. Lus conjointement, les §§ 2 et 3 introduisent un système d'évaluation obligatoire de la classification à la fin du délai de classification, et prévoient une possibilité de prolongation dans des cas spécifiques. Il est ainsi donné suite aux observations formulées par les services de renseignement et de sécurité au cours des auditions portant sur la proposition DOC 55 0732/001.

Art. 5

Artikel 5 vervangt het – korte – oud artikel 7 van de wet door een nieuw artikel 7 dat de regels bevat voor de declassificatie van geclassificeerde stukken. Het oud artikel 7 van de wet verwees naar de Koning om de “regels voor classificatie en declassificatie” nader te bepalen. Het resultaat hiervan was het koninklijk besluit van 24 maart 2000. Enkele elementen van dat koninklijk besluit worden overgenomen in dit voorgestelde wetsartikel, maar vooral wil het artikel wettelijk verankeren dat in de regel geclassificeerde stukken ooit gedeclasificeerd zullen worden.

Paragraaf 1 is letterlijk overgenomen uit het koninklijk besluit van 24 maart 2000. Het is belangrijk deze fundamentele bepaling in de wet op te nemen omdat het een belangrijke declassificatiereguleering bevat: enkel de overheid van oorsprong kan tot declassificatie beslissen. Deze bepaling stond in een minder gedetailleerde formulering in artikel 5, maar wordt daar door middel van artikel 4 van dit wetsvoorstel uit geschrapt.

Paragraaf 2 bevat de belangrijkste vernieuwing die dit wetsvoorstel wenst in te voeren: behoudens uitzonderingen die worden bepaald in de volgende paragrafen, vervalt de classificatie van een stuk na een bepaalde periode. Deze periode is in principe 20, 30 of 50 jaar voor stukken met respectievelijk de classificaties “VERTROUWELIJK”, “GEHEIM” en “ZEER GEHEIM”. Een stuk kan slechts haar classificatie verliezen na een expliciete beslissing daartoe door de overheid van oorsprong. Na de periode van 20, 30 of 50 jaar is de overheid van oorsprong verplicht hetzij te beslissen een stuk te declassificeren, hetzij een classificatie te behouden overeenkomstig de modaliteiten van paragraaf 3. Het spreekt voor zich dat de overheid van oorsprong ook steeds, en op *ad hoc* basis, kan beslissen stukken eerder dan de normaal voorziene periode te declassificeren.

In vergelijking met het wetsvoorstel DOC 55 0732 wordt hier een procedure voorgesteld met termijnen die een stuk eenvoudiger zijn, en is er ook geen sprake meer van een automatische declassificatie aan het einde van de hoger bedoelde periode van 20, 30 of 50 jaar. Wanneer de ontworpen paragrafen 2 en 3 samen worden gelezen, wordt een systeem ingesteld van verplichte evaluatie van de classificatie aan het einde van de classificatietermijn, met een mogelijkheid tot verlenging in specifieke gevallen. Hiermee wordt tegemoet gekomen aan de opmerkingen van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten tijdens de hoorzittingen over het voorstel DOC 55 0732/001.

Il est également précisé à partir de quand le délai commence à courir, à savoir à partir de la finalisation de la pièce. Cette disposition exclut les éventuels exemplaires de travail et brouillons, qui sont par conséquent également dispensés des règles de déclassification contenues dans la proposition.

L'autorité d'origine pourra à tout moment, et donc aussi mais pas uniquement à l'expiration du délai normal de classification, décider d'abaisser le degré de classification d'une pièce.

1. Si la pièce n'a pas encore atteint la fin du délai normal de classification du nouveau degré de classification (c'est-à-dire 20, 30 ou 50 ans), l'évaluation obligatoire en vue d'une déclassification ne pourra avoir lieu (conformément au § 2, alinéa premier) que lorsque la fin du délai normal de classification du nouveau degré de classification, moins élevé, aura été atteint.

2. Lorsqu'une pièce est classifiée depuis une période excédant la durée du délai normal de classification du nouveau degré de classification (c'est-à-dire 20, 30 ou 50 ans), il conviendra d'indiquer dans les registres (en application du § 3, alinéa 3, 3^o) pourquoi une déclassification complète n'est pas possible, en renvoyant à l'un des intérêts à protéger visés dans l'article 3. Dans ce cas précis, la pièce concernée ne pourra être soumise à la nouvelle classification d'un degré plus faible que durant au maximum dix ans, après quoi une nouvelle évaluation devra avoir lieu (en application du § 3, alinéa 5).

Enfin, on prévoit également la possibilité d'augmenter le degré de classification d'une pièce, mais exclusivement si de nouveaux éléments (qui nécessitent un degré de classification plus élevé) sont ajoutés à cette pièce ou si le contexte a profondément changé par rapport à celui qui prévalait lors de la finalisation de la pièce. En d'autres termes, il n'est pas possible de relever le degré de classification d'une pièce à la suite d'une simple réinterprétation des données qu'elle contient. En outre, il convient de mentionner un relèvement du degré de classification dans le registre mentionné dans le § 3.

Le § 3 décrit comment l'autorité d'origine doit prendre la décision de maintien ou de levée d'une classification à la fin de la période définie dans le paragraphe précédent (20, 30 ou 50 ans). L'autorité d'origine devra décider de procéder ou non à la déclassification au plus tard au terme du délai de classification. L'autorité d'origine pourra décider au plus tôt six mois avant le terme du délai de classification de maintenir (ou de modifier le degré de) la classification d'une pièce; cette mesure ne pourra être prise que dans des cas spécifiques. Le délai de six mois permet d'éviter qu'une autorité d'origine prenne par exemple déjà la décision de prolonger la

Er wordt eveneens verduidelijkt vanaf wanneer de classificatietermijn begint te lopen: met name vanaf de finalisatie van het stuk. Eventuele werkversies of kladversies worden hierbij uitgesloten, en zijn bijgevolg ook vrijgesteld van de declassificatieregels vervat in dit voorstel.

De overheid van oorsprong kan ten allen tijde, en dus ook maar niet uitsluitend aan het einde van de normale classificatietermijn, beslissen om het classificatieniveau van een stuk te verlagen.

1. Indien het stuk de normale classificatietermijn van het nieuwe classificatieniveau (dus 20, 30 of 50 jaar) nog niet heeft bereikt moet de verplichte evaluatie tot declassificatie (overeenkomstig § 2, eerste lid) pas plaatsvinden wanneer de normale classificatietermijn is bereikt van het nieuwe, lagere classificatieniveau.

2. Indien het stuk ouder is dan de normale classificatietermijn van het nieuwe classificatieniveau (dus 20, 30 of 50 jaar), moet in de registers worden opgenomen (overeenkomstig § 3, derde lid, 3^o) waarom een volledige declassificatie niet mogelijk is, met verwijzing naar een van de te beschermen belangen in artikel 3. Het stuk kan dan maximum 10 jaar lang de nieuwe, lagere classificatie dragen, waarna opnieuw een evaluatie dient plaats te vinden (overeenkomstig § 3, vijfde lid).

Ten slotte wordt ook voorzien in de mogelijkheid om het classificatieniveau van een stuk te verhogen, weliswaar uitsluitend als gevolg van het toevoegen van nieuwe (en bij implicatie hoger geclassificeerde) elementen aan dat stuk of bij een sterk gewijzigde context ten opzichte van de context bij de finalisatie van het stuk. Het is met andere woorden niet mogelijk om het classificatieniveau van een stuk te verhogen louter als gevolg van een gewijzigde interpretatie van de in het stuk vervatte gegevens. Een verhoging van het classificatieniveau moet bovendien worden vermeld in het in paragraaf 3 vermelde register.

Paragraaf 3 omschrijft op welke manier de overheid van oorsprong de beslissing moet nemen over het behoud van een classificatie dan wel het opheffen ervan aan het einde van de periode bepaald in de vorige paragraaf (20, 30 of 50 jaar). Uiterlijk aan het einde van de classificatietermijn bepaald in paragraaf 2 moet de overheid van oorsprong een beslissing nemen tot declassificatie van een stuk of niet. De overheid van oorsprong kan ten vroegste zes maanden voor het einde van de classificatietermijn beslissen om de classificatie van een stuk te behouden. Dit laatste kan slechts in specifieke gevallen. Door de termijn van zes maanden op te nemen wordt

classification plusieurs années avant l'expiration du délai de classification. Il va de soi que ce délai n'empêchera pas l'autorité d'origine de déclassifier beaucoup plus vite que dans le délai prévu.

La décision sera prise après une évaluation des risques dans plusieurs domaines (sécurité nationale, relations internationales, protection de l'intégrité de la personne, ...). Les dangers et les vulnérabilités de la déclassification des pièces seront ainsi inventoriés, ce qui limitera considérablement le risque d'atteinte à un intérêt fondamental, tel que mentionné dans l'article 3 de la loi. Les délais maximaux pour procéder à cette décision sont de 10, 20, 30 et 50 ans selon le degré de classification, tel que prévu au § 2.

La décision pourra être le maintien d'une classification pouvant aller de pair avec une modification du degré de classification. Le maintien d'une classification ne sera quoi qu'il en soit possible que pour protéger les intérêts mentionnés à l'article 3 de la loi.

L'absence d'une décision de maintien d'une classification après 20, 30 ou 50 ans ne conduit pas à une déclassification automatique de la pièce. Dans le cadre de leur compétence de contrôle normale, les organes de contrôle veilleront toutefois à ce que les autorités d'origine respectent les dispositions prévues dans cette loi.

L'autorité d'origine tiendra un registre des décisions de déclassification, de maintien de la classification et de la modification du degré de classification. Ce registre sera classifié à tout moment. Ce registre sera à la disposition des organes de contrôle compétents pour l'autorité d'origine.

Ces organes de contrôle sont, en principe, le Comité R pour les services de renseignement et l'Organe de contrôle de l'information policière pour les services de police. Pour les autres autorités d'origine, le Roi peut désigner ces organes ou d'autres organes de contrôle.

Une évaluation de la décision de prolonger la classification au-delà des 20, 30 ou 50 années prévues aura lieu au plus tard 10 ans après la décision de maintien d'une classification. Cela signifie qu'après une première prolongation de la classification d'une pièce, une évaluation de la nécessité de maintenir cette classification aura lieu au plus tard tous les 10 ans, jusqu'à la déclassification de la pièce concernée. Toutefois, une pièce ne

vermieden dat een overheid van oorsprong bijvoorbeeld al meerdere jaren voor het einde van de classificatietermijn, een beslissing tot verlenging van de classificatie zou nemen. Het spreekt voor zich dat dit niet belet dat de overheid van oorsprong een stuk sneller declassificeert dan de voorziene termijn.

De beslissing wordt genomen na een risicobeoordeling op meerdere vlakken (nationale veiligheid, internationale betrekkingen, bescherming van de integriteit van de persoon, ...). Hierdoor worden de gevaren en kwetsbaarheden in kaart gebracht van het declassificeren van de stukken, waardoor het risico dat een te beschermen belang, opgesomd in artikel 3 van de wet, geschaad wordt, in ernstige mate beperkt wordt. De maximumtermijnen om over te gaan tot deze beslissing zijn 20, 30 en 50 jaar naargelang het classificatieniveau, zoals bepaald in paragraaf 2.

De beslissing kan eruit bestaan dat een classificatie wordt behouden. Dit kan gepaard gaan met een wijziging van het classificatieniveau. In elk geval is een behoud van een classificatie enkel mogelijk ter bescherming van een of meerdere van de belangen vermeld in artikel 3 van de wet.

Het uitblijven van een beslissing tot behoud van een classificatie na 20, 30 of 50 jaar heeft niet tot gevolg dat het stuk automatisch wordt gedeclassificeerd. In het kader van hun normale controlebevoegdheid zullen de controleorganen er evenwel op toezien dat de overheden van oorsprong de bepalingen in deze wet naleven.

De overheid van oorsprong houdt een register bij van de beslissingen tot declassificatie, tot behoud van een classificatie en tot wijziging van het classificatieniveau. Dit register is ten alle tijden geclassificeerd. Het register is ter beschikking van de controleorganen bevoegd voor de overheid van oorsprong.

Deze controleorganen zijn in principe het Comité I voor wat de inlichtingendiensten betreft, en het Controleorgaan op de Politie voor wat de politiediensten betreft. Voor andere overheden van oorsprong kan de Koning deze of andere controleorganen aanduiden.

Een evaluatie van de beslissing tot langere classificatie dan de voorziene 20, 30 of 50 jaar, vindt plaats ten laatste tien jaar na de beslissing tot behoud van een classificatie: nadat de classificatie van een stuk dus voor een eerste maal is verlengd, vindt maximum om de tien jaar een evaluatie plaats van de noodzaak tot behoud van een classificatie en dit tot aan de declassificatie van het stuk. In geen geval kan een stuk langer dan 100 jaar

pourra pas rester classifiée plus de 100 ans. En effet, toute pièce perdra automatiquement sa classification passé ce délai.

En outre, des précisions sont apportées à propos de ce qui arrive lorsque l'autorité d'origine ne procède pas à l'évaluation dans les dix ans dans le cas où la classification d'une pièce a été précédemment prolongée.

Dans ce cas, l'organe de contrôle compétent peut, dans le cadre de sa compétence de contrôle, imposer par écrit à l'autorité d'origine de procéder à l'évaluation dans un délai de trois mois. Si l'autorité d'origine n'a pas encore procédé à cette évaluation dans un délai de trois mois, la classification de la pièce expire automatiquement.

Il ne convient pas de laisser aux organes de contrôle le pouvoir de prendre la décision de maintenir ou non la classification. Il ressort des auditions organisées dans le cadre de l'examen de la proposition de loi DOC 55 0732/001 que le Comité R a déclaré qu'il ne peut être investi que d'un pouvoir de contrôle marginal en la matière, en raison d'un manque d'expertise (par exemple à propos de la classification de matières militaires de haute technologie).

Cela n'exclut bien sûr pas que le Comité R puisse à tout moment procéder à un contrôle général du respect par les services de renseignement et de sécurité de la loi du 11 décembre 1998 – y compris des dispositions ajoutées par cette loi – et adresser des recommandations aux ministres de tutelle à cet égard, ou que d'autres organes de contrôle ne puissent pas effectuer un contrôle similaire des autorités d'origine pour lesquelles ils sont compétents.

Le § 4 précise explicitement que les destinataires des documents classifiés doivent toujours considérer ces documents comme classifiés. Le destinataire ne sera délié des obligations de secret et des prescriptions de sécurité concernant un document que lorsque l'autorité d'origine aura confirmé sa déclassification au destinataire. Cette notification pourra être effectuée par l'autorité d'origine elle-même (bien qu'elle ne soit pas tenue de le faire), mais le destinataire pourra également s'enquérir, auprès de l'autorité d'origine, du statut de classification du document visé après l'expiration du délai de classification de ce document.

Outre la possibilité de prolonger la durée de classification décrite au § 3, le § 5 prévoit une seconde exception importante aux règles de déclassification prévues par le § 2. Les documents faisant l'objet d'une classification étrangère ou provenant d'organisations internationales

geclassificeerd blijven. In dat geval verliest het stuk zijn classificatie automatisch.

Verder wordt verduidelijkt wat er gebeurt indien de overheid van oorsprong niet binnen tien jaar overgaat tot een evaluatie ingeval de classificatie van een stuk eerder werd verlengd.

In dat geval kan het bevoegde controleorgaan in het kader van haar controlebevoegdheid de overheid van oorsprong schriftelijk opleggen om de evaluatie uit te voeren binnen drie maanden. Indien de overheid van oorsprong deze evaluatie nog steeds niet heeft uitgevoerd binnen drie maanden, vervalt de classificatie van het stuk automatisch.

Het is niet aangewezen om de toezichtsorganen de beslissing te laten nemen met betrekking tot het al dan niet behoud van de classificatie. Uit de hoorzittingen in het kader van het wetsvoorstel DOC 55 0732/001 blijkt dat het Comité I stelde dat hen in deze enkel een marginale toetsingsbevoegdheid kan toekomen, bij gebrek aan expertise (bijvoorbeeld indien het gaat om de classificatie van hoogtechnologisch militair materiaal).

Dit sluit uiteraard niet uit dat het Comité I op elk moment kan overgaan tot een algemene controle op de naleving door de inlichtingen- en veiligheidsdiensten van de wet van 11 december 1998 – met inbegrip van de bepalingen toegevoegd door deze wet – en in dit verband aanbevelingen kan doen aan de voogdijministers, of dat andere controleorganen niet tot een gelijkaardige controle kunnen overgaan voor wat betreft de overheden van oorsprong waarvoor zij bevoegd zijn.

Paragraaf 4 verduidelijkt uitdrukkelijk dat de bestemmingen van geclassificeerde stukken, deze stukken ten allen tijde als geclassificeerd dienen te beschouwen. Uitsluitend wanneer de overheid van oorsprong het opheffen van de classificatie aan de bestemming heeft bevestigd, is de bestemming wat betreft dat stuk niet langer gebonden aan de geheimhoudingsplicht en de veiligheidsvoorschriften. Deze kennisgeving kan geschieden door de overheid van oorsprong zelf (maar deze is hiertoe dus niet verplicht), maar de bestemming kan ook zelf informeren naar de status van de classificatie van een stuk bij de overheid van oorsprong, wanneer de classificatietermijn van het stuk in kwestie is verstreken.

Paragraaf 5 bevat, naast de mogelijkheid tot verlenging zoals beschreven in paragraaf 3, een tweede belangrijke uitzondering op de declassificatieregels vervat in paragraaf 2. Stukken met een buitenlandse classificatie of afkomstig van internationale organisaties zoals de

comme l'OTAN ou l'UE ne peuvent être déclassifiés par les autorités belges. Cette disposition est conforme à la règle acceptée au niveau international (figurant au § 1^{er} de l'article en question) selon laquelle l'autorité qui a procédé à la classification est la seule à pouvoir décider d'une déclassification. En fait, les règles étrangères ou supranationales de déclassification doivent donc être appliquées aux documents étrangers ou supranationaux qui sont en possession des autorités belges. Il arrive toutefois régulièrement que des pièces belges contiennent des éléments d'information faisant l'objet d'une classification étrangère ou supranationale. Il s'agit de pièces classifiées "mixtes". Idéalement, dans le cas de pièces classifiées mixtes, on essaie de marquer en tant que tels les éléments d'information d'origine étrangère ou supranationale. Dans la pratique, il est déjà procédé de la sorte, par exemple, pour de nombreux documents militaires. Aussi est-il opportun de réaliser, si possible, une classification détaillée (au niveau des paragraphes, par exemple, pour les documents). Il se recommande de compléter l'arrêté royal du 24 mars 2000 et d'y insérer des règles plus détaillées pour la classification (quand faut-il ou ne faut-il pas classifier, selon quelles modalités) et la rédaction de pièces classifiées mixtes. En effet, les pièces classifiées mixtes qui ont été classifiées de manière correcte et détaillée pourront éventuellement être partiellement déclassifiées à l'expiration du délai de déclassification. Telle est la teneur de l'alinéa 2 du § 5.

Le § 6 reprend l'intégralité de l'ancien article 7. Ainsi qu'il a été évoqué ci-dessus, les possibilités de compléter l'arrêté royal du 24 mars 2000 par de nouvelles modalités et directives de classification et déclassification sont encore très nombreuses. C'est ainsi que l'on peut ordonner la tenue d'un registre de classification, une liste de toutes les pièces classifiées et de leur délai de déclassification, afin de donner exécution aux dispositions des quatre premiers paragraphes de l'article.

Art. 6

Cet article précise ce qu'il convient de faire des pièces qui sont classifiées au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi. En effet, les dispositions de la présente loi ne seront applicables qu'aux pièces qui seront classifiées après son entrée en vigueur.

Contrairement à ce qui était prévu dans la proposition DOC 55 0732/001, il n'est plus question de prévoir un délai transitoire contraignant visant soit à déclassifier les pièces existantes, soit à prolonger la durée de leur classification. Ce délai sera remplacé par l'obligation, pour les autorités d'origine, de s'efforcer de déclassifier les documents existants et l'obligation de faire rapport à la Chambre. À cet égard, la priorité pourrait être accordée,

NAVU of de EU, kunnen niet door de Belgische overheid worden gedeëclassificeerd. Dit is in lijn met de internationaal aanvaarde regel (opgenomen in paragraaf 1 van dit artikel) dat de classificerende overheid de enige is die tot deëclassificatie kan beslissen. In feite moeten dus de buitenlandse of supranationale deëclassificatieregels worden toegepast op buitenlandse of supranationale stukken in het bezit van de Belgische overheden. Het komt echter geregeld voor dat Belgische stukken informatie-elementen bevatten met een buitenlandse of supranationale classificatie. Dat zijn "gemengde" geëclassificeerde stukken. Idealiter wordt er naar gestreefd om bij gemengde geëclassificeerde stukken de informatie-elementen van buitenlandse of supranationale oorsprong als dusdanig te markeren. In de praktijk gebeurt dit al bij vele militaire documenten, bijvoorbeeld. Een gedetailleerde classificatie (voor documenten bijvoorbeeld op paragraafniveau) is dus wenselijk wanneer mogelijk. Het verdient aanbeveling om het koninklijk besluit van 24 maart 2000 aan te vullen met meer gedetailleerde regels voor de classificatie (wanneer wel, wanneer niet, volgens welke modaliteiten) en hoe gemengde geëclassificeerde stukken op te stellen. Gemengde geëclassificeerde stukken die op een goede en gedetailleerde manier geëclassificeerd zijn kunnen immers aan het einde van de deëclassificatietermijn eventueel gedeeltelijk gedeëclassificeerd worden. Dat is wat wordt bepaald in het tweede lid van paragraaf 5.

Paragraaf 6 is een integrale herneming van het oud artikel 7. Zoals hierboven geschetst is er immers nog veel ruimte om het koninklijk besluit van 24 maart 2000 aan te vullen met nadere regels en richtlijnen voor classificatie en deëclassificatie. Zo kan bijvoorbeeld een classificatieregister worden bevolen, een lijst van alle geëclassificeerde stukken met hun deëclassificatietermijn, om uitvoering te kunnen geven aan de bepalingen in de eerste vier paragrafen van dit artikel.

Art. 6

Dit artikel bepaalt wat er dient te gebeuren met stukken die geëclassificeerd zijn op het moment dat deze wet van kracht wordt. De bepalingen in deze wet zijn immers enkel van toepassing op stukken die worden geëclassificeerd na het van kracht worden van deze wet.

In tegenstelling tot het voorstel DOC 55 0732/001 is er geen sprake van een dwingende overgangstermijn om bestaande stukken hetzij te deëclassificeren, hetzij de classificatie ervan te verlengen. In de plaats komt een inspanningsverplichting voor het deëclassificeren van bestaande stukken en een rapporteringsverplichting aan de Kamer. Daarbij kan bijvoorbeeld prioriteit worden gegeven aan de meest recente stukken enerzijds, en de

d'une part, aux documents les plus récents et, d'autre part, aux documents les plus pertinents d'un point de vue historique. Un débat à ce sujet est mené actuellement et doit continuer d'être mené au sein de la Chambre.

Si l'autorité décide éventuellement de déclassifier un document, elle devra suivre la procédure prévue à l'article 7, § 3 (registre, évaluation après dix ans, rôle de l'organe de contrôle).

La disposition selon laquelle aucune pièce ne pourra rester classifiée plus de 100 ans s'appliquera toutefois aussi aux pièces existantes. La classification des pièces ayant plus de 100 ans au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi sera dès lors levée automatiquement.

meest historisch relevante stukken anderzijds. Hierover wordt momenteel gedebatteerd in de Kamer en dat debat moet worden verdergezet.

In het geval de overheid overgaat tot een beslissing om een stuk al dan niet te declassificeren, dient de procedure zoals bepaald in artikel 7, § 3 (register, evaluatie na tien jaar, rol voor het controleorgaan...) gevolgd te worden.

Wel blijft ook voor bestaande stukken de bepaling gelden dat een stuk nooit langer dan 100 jaar geclassificeerd kan blijven. De classificatie van stukken ouder dan 100 jaar op het moment dat deze wet van kracht wordt, vervalt bijgevolg automatisch.

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Jean-Marc DELIZÉE (PS)
Philippe PIVIN (MR)
Franky DEMON (CD&V)
Tim VANDENPUT (Open Vld)
Bert MOYAERS (Vooruit)
Julie CHANSON (Ecolo-Groen)

PROPOSITION DE LOICHAPITRE 1^{ER}**Disposition introductive**Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2

**Modifications de la loi
du 11 décembre 1998 relative à
la classification et aux habilitations,
attestations et avis de sécurité**

Art. 2

L'article 2 de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité est complété par un alinéa 2 et un alinéa 3 rédigés comme suit:

“Par déclassification, on entend la suppression totale de tout degré de protection.

Par pièce, on entend toute information, tout matériel, tout matériau ou toute matière, quels qu'en soient la forme, la nature ou le mode de transmission.”.

Art. 3

Dans l'article 3 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 5 mai 2019, dans le § 1^{er}, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe est complété par un j) rédigé comme suit: “j) l'identité du personnel des services de renseignement et de sécurité et de la police intégrée, de leurs sources et des personnes qui prêtent leur concours à ces services;”;

2° le paragraphe est complété par un k) rédigé comme suit: “k) l'accomplissement des missions des services de renseignement et de sécurité”.

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK 1

Inleidende bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

**Wijzigingen van de wet
van 11 december 1998 betreffende
de classificatie en de veiligheidsmachtigingen,
veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen**

Art. 2

Artikel 2 van de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen wordt aangevuld met een tweede en een derde lid, luidende:

“Onder declassificatie wordt verstaan het volledig opheffen van elk zulks beschermingsniveau.

Onder stuk wordt verstaan: informatie, het materieel, de materialen of de stoffen, ongeacht de vorm, aard of wijze van overdracht”.

Art. 3

In artikel 3, § 1, van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 5 mei 2019, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de paragraaf wordt aangevuld met een bepaling onder j), luidende: “j) de identiteit van het personeel van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, van defensie en van de geïntegreerde politie, van hun bronnen en van de personen die deze diensten hun medewerking verlenen;”;

2° de paragraaf wordt aangevuld met een bepaling onder k), luidende: “k) de vervulling van de opdrachten van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten”.

Art. 4

L'article 5, alinéa 3, de la même loi est abrogé.

Art. 5

L'article 7 de la même loi est remplacé par ce qui suit:

“Art. 7. § 1^{er}. Seule l'autorité d'origine, titulaire d'une habilitation de sécurité ayant au moins le degré “SECRET”, peut, conformément à la loi, aux modalités fixées par le Roi et aux directives du Conseil national de Sécurité, procéder à une classification, à une modification du degré de classification ou à une déclassification.

Elle attribue un degré de classification en application de l'article 4, sans toutefois attribuer un degré de classification plus élevé que le degré de l'habilitation de sécurité dont elle est titulaire.

§ 2. Sauf dans les cas visés au § 3, alinéas 6 et 8, et au § 5, la classification d'une pièce expire après que l'autorité d'origine prend, en application du § 3, la décision explicite de la déclassifier, au plus tard à l'issue du délai suivant, à compter de la finalisation de ladite pièce:

1° après vingt ans pour une classification de degré CONFIDENTIEL;

2° après trente ans pour une classification de degré SECRET;

3° après cinquante ans pour une classification de degré TRÈS SECRET.

L'autorité d'origine peut à tout moment décider de lever ou de modifier la classification d'une pièce avant l'expiration du délai de déclassification.

Les pièces déclassifiées doivent être clairement marquées comme telles.

En cas d'abaissement du degré de classification d'une pièce, le délai après lequel la décision visée à l'alinéa 1^{er} doit intervenir est celui prévu pour le nouveau degré de classification. Ce délai commence toujours à courir à partir de la finalisation de la pièce. Si l'ancienneté d'une pièce est supérieure à la durée du délai du nouveau degré de classification visé dans le § 1^{er}, l'autorité d'origine est tenue de motiver le maintien d'un degré de classification (plus faible) en application du § 3, alinéa 1^{er}, et du § 3, alinéa 3, 3°.

Art. 4

Artikel 5, derde lid, van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 5

Artikel 7 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

“Art. 7. § 1. Alleen de overheid van oorsprong, houder van een veiligheidsmachtiging van ten minste het niveau “GEHEIM”, kan, overeenkomstig de wet, de regels nader bepaald door de Koning en de richtlijnen van de Nationale Veiligheidsraad, overgaan tot een classificatie, tot een wijziging van het classificatieniveau of tot een declassificatie.

Zij kent een classificatieniveau toe met toepassing van artikel 4, zonder evenwel een hoger classificatieniveau toe te kennen dan het niveau van veiligheidsmachtiging waarvan zij houder is.

§ 2. Behoudens in de gevallen bepaald in § 3, zesde en achtste lid en paragraaf 5, vervalt de classificatie van een stuk met de uitdrukkelijke beslissing tot declassificatie door de overheid van oorsprong overeenkomstig paragraaf 3, die ten laatste moet plaatsvinden na de volgende termijn, te rekenen vanaf de finalisatie van het stuk:

1° na 20 jaar voor een classificatie van het niveau VERTROUWELIJK;

2° na 30 jaar voor een classificatie van het niveau GEHEIM;

3° na 50 jaar voor een classificatie van het niveau ZEER GEHEIM.

De overheid van oorsprong kan ten allen tijde beslissen om de classificatie van een stuk op te heffen of te wijzigen vooraleer de classificatietermijn verstreken is.

Het feit dat een stuk gedeclassificeerd is, wordt duidelijk aangebracht op dat stuk.

Bij een verlaging van het classificatieniveau geldt de termijn, na dewelke de beslissing bedoeld in het eerste lid moet plaatsvinden, van het nieuwe classificatieniveau. Deze termijn wordt nog steeds geteld vanaf de finalisatie van het stuk. Indien een stuk ouder is dan de termijn, bedoeld in het eerste lid, van het nieuwe classificatieniveau, is de overheid van oorsprong gehouden het behoud van een (lagere) classificatie te motiveren overeenkomstig § 3, eerste lid en § 3, derde lid, 3°.

L'autorité d'origine ne peut attribuer un degré de classification plus élevé à une pièce que si de nouveaux éléments y sont ajoutés ou que si le contexte a profondément changé. Dans ce cas, le délai de classification est prolongé, mais son point de départ reste la finalisation de la pièce originelle.

§ 3. Au plus tard au terme du délai prévu au § 2 et au plus tôt six mois avant son expiration, l'autorité d'origine décide si la pièce peut effectivement être déclassifiée. Dans des cas spécifiques et uniquement en vue de protéger les intérêts énumérés à l'article 3, l'autorité d'origine peut décider de maintenir la classification d'une pièce, tout en abaissant éventuellement le degré de classification selon les modalités prévues au § 2, alinéa 4.

L'autorité d'origine est tenue de tenir un ou plusieurs registres classifiés concernant les décisions visées visées au § 2, à l'alinéa 5.

Chaque registre mentionne:

- 1° le numéro de référence de la pièce ou du dossier;
- 2° la nature (déclassification, maintien ou modification de la classification) et la date de la décision;
- 3° le cas échéant, la raison pour laquelle la pièce n'a pas été déclassifiée, avec indication explicite d'un ou plusieurs intérêts énumérés à l'article 3, ainsi qu'une motivation succincte,
- 4° le degré de classification initial et éventuellement le nouveau degré de classification de la pièce ou du dossier.

Les registres sont à la disposition de l'organe de contrôle compétent de l'autorité d'origine.

Une évaluation de la décision de maintien d'une classification a lieu au plus tard dix ans après cette décision. Les alinéas 3 à 8 s'appliquent à cette évaluation et aux évaluations suivantes, qui ont lieu chaque fois après dix ans au maximum et ce, jusqu'à la déclassification de la pièce.

En aucun cas, une pièce ne pourra rester classifiée au-delà de 100 ans. La classification expire alors automatiquement.

En l'absence d'évaluation dans les dix ans, l'organe de contrôle compétent peut ordonner par écrit à l'autorité d'origine d'évaluer la classification d'une pièce dans

Slechts indien nieuwe elementen aan een stuk worden toegevoegd of bij een sterk gewijzigde context kan de overheid van oorsprong een hoger classificatieniveau toekennen aan dat stuk. De classificatietermijn wordt dientengevolge verlengd, maar wordt nog steeds gerekend vanaf de finalisatie van het oorspronkelijke stuk.

§ 3. Ten laatste aan het einde van de termijn bepaald in paragraaf 2 en ten vroegste zes maanden voordien beslist de overheid van oorsprong of het stuk ook daadwerkelijk kan worden gedeclineerd. In specifieke gevallen en slechts met het oog op de bescherming van de belangen opgesomd in artikel 3, kan de overheid van oorsprong beslissen om de classificatie van een stuk te verlengen, eventueel gepaard gaand met een verlaging van het classificatieniveau volgens de modaliteiten van paragraaf 2, vierde lid.

De overheid van oorsprong is ertoe gehouden om een of meerdere geclassificeerde registers bij te houden, met betrekking tot de beslissingen als bedoeld in het eerste lid en in § 2, vijfde lid.

Elk register vermeldt:

- 1° het referentienummer van het stuk of het dossier;
- 2° de aard (declassificatie, behoud of verhoging wijziging van de classificatie) en de datum van de beslissing;
- 3° in voorkomend geval, de reden waarom het stuk niet werd gedeclineerd, met een expliciete verwijzing naar 1 of meerdere van de belangen opgesomd in artikel 3 en met een beknopte motivatie,
- 4° het oorspronkelijk classificatieniveau en eventueel het nieuwe classificatieniveau van het stuk of het dossier.

De registers zijn ter beschikking van het bevoegde controleorgaan van de overheid van oorsprong.

Een herevaluatie van deze beslissing vindt plaats ten laatste tien jaar na de beslissing tot behoud van een classificatie. Het derde tot achtste lid zijn van toepassing op deze (en volgende) herevaluatie(s) die telkens na maximum tien jaar plaatsvinden, en dit tot aan de declassificatie van het stuk.

In geen geval kan een stuk langer dan 100 jaar geclassificeerd blijven. De classificatie vervalt dan automatisch.

Bij ontstentenis aan een herevaluatie binnen tien jaar, kan het bevoegde controleorgaan de overheid van oorsprong schriftelijk opleggen om binnen drie maanden de

les trois mois conformément à l'alinéa 5 du présent paragraphe.

Si l'évaluation n'a pas lieu dans les trois mois après cet ordre écrit, la classification d'une pièce expire automatiquement.

Les organes de contrôle compétents de l'autorité d'origine sont déterminés par le Roi.

§ 4. Même après l'expiration du délai prévu au § 2, les destinataires de tout document classifié en leur possession considèrent ce document comme classifié à moins que l'autorité d'origine ne leur en notifie la déclassification de sa propre initiative ou en réponse à une demande formulée par le destinataire.

§ 5. Les pièces classifiées dont l'autorité d'origine est étrangère ou supranationale et les pièces classifiées qui sont d'origine partiellement étrangère ou supranationale ("pièces classifiées mixtes") sont exonérées des règles de déclassification énoncées aux §§ 2 et 3. Elles ne peuvent être déclassifiées que moyennant l'autorisation de l'autorité étrangère ou supranationale.

En cas de pièces classifiées mixtes, il est vérifié, au terme du délai de classification prévu au § 2, si les éléments d'origine étrangère ou supranationale peuvent être expurgés de la pièce et si la pièce restante peut être déclassifiée.

§ 6. Le Roi fixe les modalités de classification, de déclassification et de protection des informations, des documents, des données, du matériel, des matériaux ou matières, et détermine quelles autorités et personnes peuvent attribuer un degré de classification."

CHAPITRE 3

Dispositions transitoires et entrée en vigueur

Art. 6

L'autorité d'origine décide de procéder ou non à la déclassification de tout document dont le délai de classification excède, au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, les délais prévus à l'article 7, § 2, de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification et aux habilitations, attestations et avis de sécurité, conformément aux dispositions de l'article 7, § 3, alinéas 1^{er} à 5, de la loi précitée. En cas de décision de maintien ou d'abaissement de la classification, l'organe de contrôle

classificatie te herevalueren overeenkomstig het eerste tot en met het vijfde lid van deze paragraaf.

Indien de herevaluatie niet plaatsvindt binnen drie maanden na dit schriftelijk bevel, vervalt de classificatie van een stuk automatisch.

De bevoegde controleorganen van de overheid van oorsprong worden door de Koning bepaald.

§ 4. Ook na het einde van de termijn bedoeld in paragraaf 2 beschouwen de bestemmingen van een geclassificeerd stuk in hun bezit, dat stuk als geclassificeerd, tenzij na kennisgeving door de overheid van oorsprong van het opheffen van de classificatie van het stuk, hetzij uit eigen beweging, hetzij na navraag door de bestemming.

§ 5. De geclassificeerde stukken met een buitenlandse of supranationale overheid van oorsprong en de geclassificeerde stukken die gedeeltelijk van buitenlandse of supranationale oorsprong zijn ("gemengde geclassificeerde stukken"), zijn vrijgesteld van de declassificatieregels vervat in de paragrafen 2 en 3. Zij kunnen enkel worden gedeclareerd mits toelating van de buitenlandse of supranationale overheid.

In geval van gemengde geclassificeerde stukken, wordt aan het einde van de classificatietermijn bepaald in paragraaf 2 nagegaan of de elementen van buitenlandse of supranationale oorsprong apart uit het stuk kunnen worden geredacteerd en of het resterende stuk kan worden gedeclareerd.

§ 6. De Koning bepaalt de nadere regels voor classificatie en declassificatie en voor de bescherming van informatie, documenten, gegevens, materieel, materialen of stoffen, en bepaalt nader welke overheden en personen een classificatieniveau kunnen toekennen."

HOOFDSTUK 3

Overgangsbepalingen en inwerkingtreding

Art. 6

De overheid van oorsprong neemt de beslissing tot het al dan niet declassificeren van een stuk waarvan de classificatietermijn de termijnen bepaald in artikel 7, § 2 van de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie en de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen heeft overschreden bij het van kracht worden van deze wet, overeenkomstig de bepalingen in artikel 7, § 3, eerste tot en met vijfde lid van voormelde wet. Indien wordt beslist tot het behoud

compétent peut imposer une évaluation, en application de l'article 7, § 3, alinéa 7, de la même loi.

Aucun délai n'est imposé aux autorités d'origine pour prendre les décisions visées à l'alinéa précédent à l'égard des documents classifiés au moment de l'entrée en vigueur de la loi. Les autorités d'origine déploieront toutefois des efforts particuliers pour accélérer la déclassification des documents existants.

Aucun document ne pourra être classifié plus de cent ans. La classification expire automatiquement après ce délai.

Les Services publics fédéraux qui gèrent les archives classifiées et le Ministère de la Défense font annuellement rapport par écrit à la Chambre des représentants sur l'état d'avancement de la déclassification des documents existants. Ce rapport peut être commenté oralement à la demande de la Chambre.

21 avril 2022

of verlaging van de classificatie, kan het bevoegde controleorgaan overgaan tot het opleggen van een evaluatie overeenkomstig artikel 7, § 3, zevende lid van diezelfde wet.

Er wordt aan de overheden van oorsprong geen termijn opgelegd om de beslissing bedoeld in het vorige lid te nemen, ten aanzien van stukken die geclassificeerd zijn op het moment dat deze wet van kracht wordt. Een bijzondere inspanning zal evenwel worden geleverd door de overheden van oorsprong om de declassificatie van bestaande stukken te bespoedigen.

In geen geval kan een stuk langer dan 100 jaar ge-classificeerd blijven. De classificatie van deze stukken vervalt automatisch.

Jaarlijks brengen de Federale Overheidsdiensten die geclassificeerde archieven beheren en het Ministerie van Defensie, schriftelijk verslag uit aan de Kamer van volksvertegenwoordigers over de voortgang van de declassificatie van bestaande stukken. Op vraag van de Kamer kan dit verslag mondeling worden toegelicht.

21 april 2022

Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Jean-Marc DELIZÉE (PS)
Philippe PIVIN (MR)
Franky DEMON (CD&V)
Tim VANDENPUT (Open Vld)
Bert MOYAERS (Vooruit)
Julie CHANSON (Ecolo-Groen)